

d'Iere (ou Cairi, suivant l'autres) comme l'appelaient alors les habitants qui l'occupaient. Ce nom d'Iere, dans la langue du pays, signifiait colibri ou oiseau-mouche, nom imposé, sans doute, pour l'abondance de ces charmants bijoux de l'air qui encore aujourd'hui ne s'élèvent pas à moins de dix-huit espèces différentes dans cette île.

Christophe Colomb chez qui, à l'encontre des découvreurs de nos jours, dominait le sentiment religieux, sentiment qui l'avait porté à donner à la première île américaine qu'il découvrit le nom de Ste-Croix, frappé de l'apparence que présentent au sud de l'île les trois pics de Moruga, qu'on appelle aujourd'hui les Trois-Sœurs, donna à l'île le nom de Trinidad ou de Trinité, de l'idée du grand mystère que suggère la vue de ces trois pics d'égale hauteur et de conformation à peu de choses près semblable.

Trinidad, aussitôt après la visite du grand Génois, fut recouverte du voile de l'oubli, et ce ne fut que 36 ans plus tard, c'est-à-dire en 1532 que les espagnols songèrent sérieusement à y faire des établissements.

Ce fut à St-Joseph d'Arunna, à quelque distance dans les terres, que les espagnols fixèrent leur principal établissement. Bien que l'île fût alors occupée par les Caraïbes, nation féroce et anthropophage, on redoutait davantage les attaques qui pouvaient venir des aventuriers de mer, que celles des farouches habitants de l'intérieur. Ces derniers cependant leur firent sentir plus d'une fois les dangers de leur voisinage.

Trinidad, comme le Canada et la plupart des autres colonies européennes établies dans le Nouveau-Monde, compte aussi des martyrs de la foi et de la civilisation.

Était-ce pour faire germer de nouveaux chrétiens que Dieu permit que cette terre nouvelle fut arrosée du sang de ses ministres, ou pour punir les méfaits, les scandales et la honteuse exploitation de ces peuplades indigènes que faisaient souvent les nouveaux conquérants du sol ? C'est là un secret que